

19ème Festival des Images et des Sons de Pontivy



Le 19ème Festival des Images et des Sons de Pontivy s'est déroulé du 19, 20 et 21 octobre 2012 au palais des congrès. Il a rassemblé de 50 à 60 personnes pour les séances de sélection, mais 150 pour le gala : les organisateurs n'avaient pas tiré assez de programmes ! Nouveauté : un vidéoprojecteur HD lumineux et de belles couleurs. Quelques problèmes techniques dus à une carte vidéo pas assez puissante, rapidement remplacé. Une douzaine d'auteurs étaient présents et les diaporamistes de l'ouest de la France étaient là en nombre. Un hommage a été rendu à deux diaporamistes de talent récemment disparus : Brigitte Richir et Jean-Paul Guibal.

Le jury

Le jury était composé de 3 diaporamistes (Jean Pierre Durand, Christian Hendrickx, Maurice Guidicelli) et de 2 jurées extérieures au monde du diaporamas : une artiste créatrice numérique, Victoire, et une représentante de la mairie, Catherine Tronel. Leur regard extérieur, leur analyse et leur réflexion ont été très enrichissants pour l'élaboration du palmarès.

Le jury s'est trouvé confronté à un problème qui n'est pas nouveau : comment cerner l'apport du travail de l'auteur lorsque les diaporamas comportent beaucoup de documents provenant d'Internet, de CD ou de DVD ? S'il est fastidieux de donner toutes les informations dans le générique, les fiches d'identification devraient comporter plus de détails sur les apports extérieurs.

Un nombre non négligeable de montages contenaient des séquences vidéo en insert et même en plein écran : définition moyenne et insertion pas toujours judicieuse. L'insert de vidéo dans un diaporama offre une ouverture à l'écriture diaporamistique, encore faut-il que ces inserts soient de bonne qualité

Les montages

Les organisateurs avaient reçu 72 montages ; 54 ont été retenus.

Quelques commentaires sur les montages « nouveaux » (pour nous):

- **L'étrange roi de Patagonie** de **Jean Marie Béziat**, récit d'un aventurier français proclamé roi de Patagonie au 19ème siècle !
 - **La maison de Sarah** de **Jean-Pierre Armand**, une maison située en Californie, hantée par des esprits, qui est devenue monument historique. Montage très bien réalisé, mais avec uniquement des documents pris sur Internet ! Une « provocation » assumée par l'auteur, et un exemple des difficultés de jugement : un jury « de diaporamistes » recherchera la créativité et l'apport personnel de l'auteur, un jury « populaire » s'attachera à l'oeuvre dans son ensemble, indépendamment de ses composantes!
 - **La maison du chaos** de **Christian Texier**, un ancien relais de poste transformé et déstructuré sous l'impulsion de son propriétaire pour devenir un musée d'art contemporain.
 - **Lettre à ma mère** d'**Annie et Jacques Logeais**, lettre écrite par Annie, « à la manière de » la fille de Georges Sand reprochant à sa mère de ne pas avoir été présente à l'enterrement de Frédéric Chopin.
 - L'apport des esquisses de Rodin et le lien avec les danses actuelles apportent un autre regard, plus personnel et contemporain, sur les merveilleuses **Apsaras** cambodgiennes d'**Annie Logeais**.
 - **La dernière ligne droite** de **Dominique et Laurent Vicente** montre des photos instantanées très réussies, mais on a du mal à suivre le parcours des coureurs.
 - A l'inverse, la qualité des photos de **Les femmes de Habib Bourguiba** de **Patrick Worthington** laisse à désirer, et le commentaire, intéressant dans ses débuts, souffre de l'accélération de l'histoire.
 - **Souviens-toi**, de **Jean Jack Abassin**, encore un regard sur Oradour, mais avec un texte de Frédéric Pottecher, et des documents peu connus.
 - **L'exclu** de **Jean-Claude Boulais et Maurice Ricou**: début original, mais qui se prolonge trop, et laisse un peu sur sa faim dans la suite sur un sujet aussi grave.
 - **L'album de photos** de **Henri Groesenicke** est dynamisé par la vivacité des voix qui assurent le commentaire.
 - **Flash-back d'un chaos** d'**Andrée Décomps** : des images et une musique choc, bien synchronisés, mais une fin trop générale qui diminue la force du propos.
 - **Revoir Négrine** de **Claude Kautzmann**, louable dans l'intention, manque d'homogénéité entre le texte de Jacques Van de Weerd, la diction, les photos anciennes et d'autres qui apparaissent plus récentes.
- La côte atlantique a été le sujet de plusieurs montages, **La cabane** d'**Hervet Séguret**, les **Jeux de vase** à Fouras de **Marie Françoise Bouffet**, et **I.O.** de **Maurice Ricou** sur l'île d'Oléron.

Les grands prix

- Le prix de la ville de Pontivy a été attribué à **Patrick Rottiers** pour **Béhin**. Un très beau travail photographique pour recréer une atmosphère et une musique bien choisie : l'adaptation d'une nouvelle de Sandra Sbaizero est une réussite.
- Le prix de la FPF est revenu à **Maurice Ricou** avec **I.O.** pour la qualité de ces photos, du texte et la voix de l'interprète : un très bon traitement du thème de l'identité régionale.
- Le coup de cœur du jury a été **La grande prairie** de **Jean Paul Petit et Jacques Van de Weerd**. Sujet devenu d'actualité avec l'exposition du peintre Edward Hopper au Grand Palais. Un scénario écrit à partir des peintures avec une mise en scène reflétant l'atmosphère des tableaux du peintre.

Prix du public

Le prix du public a été remporté par Brière terre de lumière de Bernard Prin, montage qui a été plusieurs fois récompensé pour ses magnifiques photos de la Brière.

Quelques réflexions ...

Quelques réflexions et discussions de pause ou de repas : l'avantage d'une programmation « relativement » aérée, c'est de pouvoir discuter, et comparer le traitement des sujets.

Rôle respectif des images et du son.

Le risque fréquent de partir de très belles images, ce qui est souvent la démarche des photographes, c'est qu'il est difficile de ne pas se laisser enfermer dans le commentaire. La bande-son n'apporte pas grand-chose s'il n'y a pas un décalage, un regard, une intention qui fera l'intérêt du diaporama par rapport à une exposition photo.

A l'inverse, la démarche qui consiste à partir d'un texte, de bruitages, ou d'une musique, et à réaliser la partie visuelle en fonction de cette intention, donnera des images qui ne seraient pas nécessairement primées en concours photo, mais qui apportent un plus à l'intention de l'auteur. Ne jamais oublier la règle des « belles oranges pas chères » dans la réalisation du diaporama (pour les « jeunes », allusion à un sketch de Fernand Raynaud dans les années 70)

Fiction ou réalité ?

Certains auteurs ont le talent de créer une atmosphère telle que le spectateur ému « entre » complètement dans le sujet, et prendre pour vérité l'histoire ainsi racontée. Quand le spectateur découvre que l'on a joué avec son émotion, il peut en être agacé, et de ce fait considérer les œuvres suivantes de l'auteur avec une certaine réserve.

A l'inverse un récit sincère peut apparaître invraisemblable, et être considéré comme une fiction, à la grande déception de son auteur. Ce fut le cas pour **Peux-tu leur dire**, de **Marie-Françoise et Philippe Bordier**.

Ces difficultés ne sont pas propres au diaporama, mais la littérature, le cinéma ou la vidéo ont des catégories « roman » ou « fiction » qui minimisent les risques. On pourrait y songer pour le diaporama.

Textes

Les diaporamistes sont plus souvent photographes qu'écrivains. L'intérêt des festivals est aussi de découvrir des textes (ou des adaptations) d'auteurs parfois inconnus, oubliés ou inattendus, comme **Dino Buzzati** pour **Le K** de **Jean Paul Brobeck**, **Suzie Morgenstern** pour **Une maman** de **Jean-Yves Calvez**, **R. M. Rilke** pour **Les six de Rodin** de **Jacques Van de Weerd**, **Jean Raspail** pour **L'étrange roi de Patagonie** de **Jean Marie Béziat**, **Sandra Sbaizero** pour **Béhin** de **Patrick Rottiers**.

Conclusion



Encore un festival très agréable, bien organisé et convivial.

*Merci à **Gérard Crespel** et à **Jacques Tripon**, qui ont été honorés par la FPF à l'occasion du festival, après que Gérard ait repris la suite de l'exercice périlleux mais savoureux du texte incluant les titres de tous les diaporamas présentés, précédemment effectué par Jean-Paul Guibal!*

Merci à toute l'équipe et à l'année prochaine!